



**dossier de presse théâtre**

## **L'ÉTÉ AUX MÉTALLOS**

### **ÉLÉPHANTS**

**D'APRÈS LE DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE  
D'ÉTIENNE DE LA BOÉTIE**

adaptation, réécriture, et mise en scène Ludovic Pouzerate  
avec Ludovic Pouzerate et Besoin Dead

**mardi 10 juillet → vendredi 13 juillet**  
du mardi au vendredi à 19h

durée 1h  
à partir de 16 ans  
tarifs de 5 à 15 euros  
+ apéro offert

#### **TOURNÉE**

7> 9 novembre : Théâtre du Beauvaisis, scène nationale de l'Oise

réservation

01 47 00 25 20

[www.maisondes  
metallos.paris](http://www.maisondes<br/>metallos.paris)

94, rue jean-pierre  
timbaud, paris 11e  
m° Couronnes  
ou Parmentier  
bus 96

**MAIRIE DE PARIS** 

la maison  
des métallos  
établissement  
culturel  
de la ville  
de paris

#### **Contact presse Maison des métallos**

Isabelle Muraour, Emily Jokiel

01 43 73 08 88 | [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# **LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS**

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

# DISTRIBUTION

d'après le *Discours de la servitude volontaire* d'Etienne de la Boétie

adaptation, réécriture, et mise en scène Ludovic Pouzerate

avec Ludovic Pouzerate et Besoin Dead

musique Besoin Dead

collaborations artistiques Etienne Parc, Karine Sahler

régie son et lumière, régie générale Fourmi

production Mushotoku-Warai

coproduction La Saillante Fabrique artistique (63)

avec l'aide à la reprise de la DRAC Île-de-France

avec le soutien du Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, La Loge de l'Atelier du Plateau, WoMa Fabrique de quartier (Paris)

# PRÉSENTATION

**Performance apéro.** Comment la servitude peut-elle être volontaire ? Comment peut-on avoir le désir de se soumettre ? Ce n'est pas en luttant contre la tyrannie qu'on parvient à l'abattre, mais en comprenant ses mécanismes qu'on parvient à ne pas la subir, ni la désirer. Sorte de mode d'emploi pour ne pas être dupe du pouvoir, le texte d'Etienne de La Boétie résonne d'autant plus sur les questions de notre époque avec la mise à jour contemporaine de Ludovic Pouzerate. Avec Besoin Dead, ils prennent en charge la pensée de La Boétie dans une écriture verbale et sonore où l'improvisation peut trouver sa place. Une partition à deux faite d'écoute, de complémentarité, d'effacement et d'entremêlement.

# NOTE D'INTENTION

## LA TRANSFORMATION DE SOI PAR L'INCARNATION DU TEXTE

Dans la tradition chrétienne, il existe une pratique, la *Lectio Divina*, qui consiste à apprendre un texte ou un passage de texte, afin de l'incarner et de tenter de l'appliquer dans sa propre vie. Il ne s'agit pas d'exégèse, mais d'une lecture qui tend à une véritable actualisation, à une incarnation du texte. On parle là d'un processus bien connu des acteurs et actrices, on parle là d'incarnation, de l'incarnation d'une pensée qui peut amener à une transformation de soi.

J'ai délaissé le travail d'acteur il y a plusieurs années, me concentrant sur l'écriture et la mise en scène. Mes années de formation puis de pratique du jeu m'ont néanmoins amené à apprendre ce processus magique de l'incarnation, à « être intime avec son âme », comme il est dit dans le Zen Soto.

Écrit en 1576, le *Discours de la servitude volontaire* d'Etienne de la Boétie est un classique de la pensée politique. Ce texte, que je connaissais depuis longtemps, m'est revenu une nuit. Le relisant, j'y ai senti une force rare qui me donna simplement envie de l'apprendre. Tout d'abord ça. Apprendre cette pensée. Pour moi. Gratuitement. Le travail de création ayant à voir avec un cheminement personnel, avant tout il y eut un désir tout à fait personnel d'incarnation. J'ai désiré m'enrichir de la pensée de La Boétie, de cette analyse des rapports de domination et de servitude, cette analyse complexe, excluant tout manichéisme, toute simplification dans la lecture du monde et de la société.

À l'origine d'*Éléphants*, il y a ça, il y a la nécessité de me mettre dans le corps, de me mettre « à l'intérieur » une pensée puissante, structurante, émancipatrice. J'ai alors travaillé à une traduction du texte en français d'aujourd'hui, à retrouver l'intention première, la vibration originelle, que l'évolution de la langue française avait émoussée avec le temps. Ensuite s'est posée la question du partage, de la générosité, et le désir d'une forme théâtrale a alors pu apparaître.

Ce besoin de nourrir mon propre travail d'auteur de l'œuvre d'auteurs dont la pensée m'est particulièrement chère devrait donner prochainement naissance à d'autres incarnations théâtrales à partir des écrits de Pierre Kropotkine ou de Pierre Paolo Pasolini.

Ludovic Pouzerate

# LA BOÉTIE 2.0

## LA SERVITUDE EST-ELLE VRAIMENT SI VOLONTAIRE ?

**INTERVIEW DE LUDOVIC POUZERATE PAR NICOLAS ROMÉAS, *MAGAZINE L'INSATIABLE*  
PARIS, MARS 2017**

Nicolas Roméas : Ça vous a semblé naturel, évident, de vous emparer de ce texte de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle écrit par ce grand ami de Montaigne, et de l'actualiser pour parler d'aujourd'hui à partir de ces réflexions sur un sujet, certes, éternel mais qui furent pensées et écrites il y a fort longtemps ?

Ludovic Pouzerate : Depuis pas mal d'années, j'écris mes propres textes et je les monte. J'essaie de mettre en lumière des petits bouts du présent, en lien avec les questions politiques et sociales. J'avais entendu ce texte de La Boétie il y a longtemps, lu par un acteur dans un café si je me souviens bien... Un jour, ce souvenir m'est revenu et je me suis dit « ça j'ai envie de l'apprendre ». Mon idée c'était de m'en nourrir personnellement histoire de me structurer un peu plus le cerveau d'un point de vue politique. C'était dans un but d'auto-éducation. Et puis j'ai eu envie de le partager et d'essayer d'en faire une forme pour le plateau, pour maintenant. J'ai repris le texte à la base et j'ai fait un travail d'adaptation personnel à partir de l'original, ma version est un peu plus rentre-dedans que celles qu'on peut trouver habituellement... Je trouvais que beaucoup des adaptations existantes avaient tendance à trop édulcorer le texte et à lui enlever son aspect percutant.

C'est comme une mise à jour : La Boétie 2.0... Ce que j'aime c'est que vous y montrez une simplicité, une certaine désinvolture, dont on perçoit bien qu'elle est voulue et maîtrisée. On sent que vous pourriez le faire en dehors du plateau, dans un lieu où vous pourriez déambuler parmi les gens, vous adresser à eux, y compris les laisser vous interrompre...

On a l'impression que vous tentez des choses, que vous essayez de partager, que la semaine prochaine vous pourriez faire la même expérience avec un autre texte, que ça s'inscrit dans une sorte de tricotage avec l'époque et avec les gens qui sont là.

Oui, c'est un peu ma politique depuis vingt ans. Je ne suis pas là pour qu'on m'aime, on n'est pas là pour se montrer, pour faire joli, nous sommes là ensemble pour entendre et partager des idées, des textes, de façon à ce qu'il puisse se passer des choses dans la tête des gens et qu'on puisse en parler ensuite. Il y a trois projecteurs, c'est la première fois de ma vie que je fais ça de façon aussi simple, aussi modeste. On peut le jouer n'importe où. On a juste besoin d'une prise de courant pour l'instrument du musicien. Je voulais vraiment cette légèreté et cette pauvreté.

**Comment s'est passée la rencontre avec le musicien ?**

J'ai rencontré Pascal par hasard, j'ai d'abord écouté et vu ce qu'il fait avec Besoin Dead, j'ai beaucoup aimé et je l'ai contacté. C'est un musicien, donc il agit sans doute plus librement que les gens du théâtre, les conventions ne sont pas les mêmes. Et c'est aussi un érudit, un lettré, et quelqu'un de très curieux. Lorsque je lui ai présenté le *Discours*, il s'est demandé comment il avait pu passer à côté et ça l'a emballé de travailler avec moi sur ce texte. Les trentenaires punk-rock sont des gens surprenants. C'est sa première expérience de théâtre. Hier, quand je lui ai dit « À demain », après la représentation, il m'a dit que ça lui avait fait bizarre, parce qu'il n'a pas l'habitude de recommencer le lendemain ce qu'il a fait la veille. Et il est habitué aux concerts rock où les gens bougent, se lèvent, vont boire une bière, etc. Au théâtre, il y a aussi une écoute attentive à laquelle il n'est pas habitué. Cette légèreté raconte quelque chose d'aujourd'hui, de notre désir de relation, à la fois entre les artistes et avec les gens qui viennent nous écouter.

Ce texte ouvre volontiers sur des débats passionnés à propos du système politique occidental de l'époque de La Boétie jusqu'à aujourd'hui, et il me semble qu'il est très idéaliste. Vous ne trouvez pas que cette façon d'insister sur le fait qu'il suffirait de prendre conscience de l'oppression pour qu'elle disparaisse est un peu trop naïve ?

Je pense que La Boétie dans ce texte sait très bien où il veut en venir. Il nous emmène au début sur de fausses pistes, il nous balade. Mais il sait bien au fond que pour être libre il ne suffit pas de le souhaiter, même si c'est ce qu'il affirme au début. Il commence comme ça, mais ensuite il approfondit, il insiste sur l'éducation et aussi sur le fait que beaucoup de gens ont intérêt à ce que le système d'oppression, de tyrannie et de pouvoir continue, car ils en profitent d'une façon ou d'une autre. Il prend en compte la complexité dans le cheminement de sa pensée, dans les réflexions qu'il propose, mais il arrive parfois qu'on les entende moins bien et qu'on se souvienne surtout de la première partie du texte, qui est très frappante.

# PARCOURS

## **BESOIN DEAD - interprétation et musique**

Besoin Dead est le projet solo de Pascal Benvenuti, bassiste des Louise Mitchels et de La Fraction. Une installation comprenant une batterie, deux guitares préparées en percussion et du chant. Aucune pédale de boucle, des structures simples. La performance, techniquement ambitieuse, demande un extrême contrôle comme une parfaite coordination dans la mesure où celui-ci n'utilise pas de boucle ou de sons pré-enregistrés comme la majorité des hommes-orchestres d'aujourd'hui. En résulte une musique prenante, où les morceaux se dressent chacun à leur façon comme un intense combat, où l'on observe Pascal Benvenuti se démener à la limite de la cassure.



## **LUDOVIC POUZERATE**

Acteur, auteur et metteur en scène, il se forme aux Ateliers du Sapajou dirigés par Annie Noël Reggiani, puis avec Gennadi Bogdanov du GITIS, et Zygmunt Molik du Théâtre Laboratoire. Il joue notamment avec Arnaud Meunier, Christine Letailleur, Françoise Lepoix ou plus récemment avec Nicolas Kerszenbaum. A partir de 2007, il met en scène ses propres textes. Il crée *La Chaîne*, *Moi-je*, *Wouf-Wouf* et *Grands espaces* à Mains d'œuvres à Saint-Ouen, puis *Grandir* au Nouveau Théâtre de Montreuil CDN, et *Brûle !* au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis. En février 2017, il crée son dernier texte *Ce qu'on a de meilleur* au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, puis *Éléphants* à La Loge à Paris. Plusieurs de ses textes sont édités en livres ou en revues.



# agenda

25 et 26 juin

## **RADIO LIVE**

Aurélie Charon, Caroline Gillet, Amélie Bonnin

26 juin → 1<sup>er</sup> juillet

## **HOMMAGE À ZOO PROJECT**

Bilal Berreni

30 juin et 1<sup>er</sup> juillet

## **LES PETITES PERSONNES ET VARIATIONS SÉRIEUSES**

Nathalie Bitan, Benoît Di Marco

3 → 8 juillet

## **DÉVASTE-MOI**

Johanny Bert, Emmanuelle Laborit

10 → 13 juillet

## **STAGES D'ÉTÉ**

cirque et danse afrobeat

10 → 13 juillet

## **ÉLÉPHANTS**

Ludovic Pouzerate

17 → 21 juillet

## **DEUX FOIS TOI**

Jean-Paul Delore

25 juillet

## **AL AKHAREEN**

concert gratuit dans la cour

12 → 23 septembre

## **DE LA TRACE À LA TRAME**

exposition écologique

13 → 16 septembre

## **CLAIRE, ANTON ET EUX**

François Cervantes, CNSAD

20 → 23 septembre

## **ON N'EST PAS QUE DES VALISES**

Hélène Desplanques, Marie Liagre